

Cliché Fd Chevallier, Le Mans

RALLYE-SAPINETTE

1. Le Chenil de Resteau. — 2. Le départ pour le rendez-vous. — 3. Le comte Henri d'Andigné. — 4. En forêt de Courcelles.
5. La rentrée au chenil. — 6. Une prise. — 7, 8. La curée.



DÉPART POUR LA CHASSE AU HUTTEAU

bord de la falaise pour avoir la limite de la zone réservée à la chasse des oiseaux de mer.

Quant à la chasse sur les fleuves, elle dépend des arrêtés préfectoraux.

L'article 2 ci-dessus énoncé, indique comme oiseaux de mer les grèbes, guillemots, pingouins, pétrels, goélands, hirondelles de mer, mouettes, cormorans, etc. Dans cet *et cetera* citons, pour mémoire et parce qu'ils sont fréquemment rencontrés, les

chevaliers, barges, courlis, cul blanc, alouettes de mer et *tutti quanti*.

Les passages se font en général à partir du 15 avril. Mais on peut dire que c'est surtout en mai que les gibiers abondent. Suivant la coutume des oiseaux migrateurs, ils arrivent avec le vent d'Est. Et c'est à leur arrivée que la chasse est la plus fructueuse, ils sont en effet fatigués du voyage et peu méfiants.

Je ne reviendrai pas sur la chasse en canots; j'ai déjà eu l'occasion d'en parler à propos des chasses à l'embouchure de la Somme et de celles à l'embouchure de l'Orne.

Mais je veux dire quelques mots aujourd'hui de la chasse au hutteau.

La chasse au hutteau est analogue à la chasse au gabion, avec cette seule différence qu'elle se pratique en plein jour. On la nomme aussi chasse au trou parce que le hutteau « à installation », comme disent les marins, est remplacé par un simple trou dans le sable où se cache le chasseur.

Le hutteau « à installation » se compose d'une bache en toile épaisse; à l'aide de cerceaux en baleine ou en bois, cette toile est surélevée et permet au chasseur de s'y glisser comme dans un cercueil. Sur le devant une ouverture donne juste passage au canon du fusil.

Le huttier doit avoir à sa disposition un bon nombre d'oiseaux empaillés. Parfois ces « appelants » sont en bois et l'adresse du fabricant se voit au résultat.

Cette chasse se pratique le plus souvent à marée montante; le huttier s'avance sur la grève; il choisit un endroit bien en vue et fréquenté par les oiseaux. A la nature du sol, il saura si les gibiers sont assurés d'y trouver la vermine. S'il peut se placer auprès d'un ruisseau dont les bords sont très mous, il le choisira de préférence à tout autre. A l'aide de piquets il plantera ses oiseaux dans l'eau. De cette façon ils se verront beaucoup mieux.

Cette chasse au hutteau est parfois très fructueuse. Le huttier — s'il a quelque pratique — sait imiter les cris des oiseaux; il les sifflera et les indécis se décideront à tomber devant lui; il lui faudra alors de la patience; il attendra un moment où la bande tombée au milieu de ses appelants est bien compacte pour lâcher son coup de fusil. Et les victimes seront nombreuses.

J'ai déjà dit, ici même, combien les chasses aux bords de la mer sont amusantes et toujours nouvelles. Hélas, hélas! je crains fort que ceux qui comme moi ont une passion pour le sport ne puissent plus en profiter bien longtemps.

Le progrès — le grand ennemi du vrai gibier sauvage — est là pour porter préjudice aux fidèles de Saint Hubert qui préfèrent un oiseau médiocre mais sachant se défendre, aux animaux de basse-cour de nos chasses modernes.

Avec la facilité des moyens de communication, les gibiers de mer ont déjà beaucoup trop de visiteurs. Pourquoi faut-il en-

core que sur leur élément même on les pourchasse avec ces maudits bateaux à pétrole grâce auxquels on fait des massacres. Les canots à la voile si gentils et si gais n'ont plus rien à faire. Les pétroliers prennent les devants et balayent tout sur leur route. Et ceux qui les montent emportent avec eux de véritables batteries d'artillerie et « tombent » tout ce qui vit.

Il n'est que temps de crier le holà!

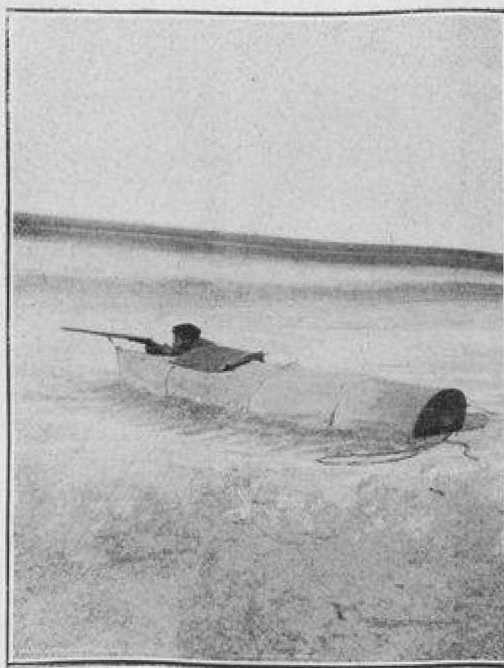
C'est à vous, Messieurs les Présidents des Sociétés de chasseurs d'examiner la question et d'implorer les pouvoirs publics afin qu'une mesure soit prise: si l'on ne peut défendre aux pétroliers de chasser, il est indispensable de fermer la chasse maritime. Pendant quelques mois au moins le gibier de mer sera tranquille et il n'abandonnera pas notre pays comme il menace de le faire aujourd'hui.

La chasse sur mer est la chasse de tout le monde; elle appartient au peuple; il ne serait pas juste que les seuls propriétaires de bateaux à pétrole pussent en profiter et la gâcher.

MARCEL D'HERBEVILLE.



LA POSE DES APPELANTS POUR LA CHASSE AU HUTTEAU



LA CHASSE AU HUTTEAU : AU MOMENT DE TIRER

Rallye - Sapinette

L'équipage de M. le comte Henri d'Andigné, le Rallye-Sapinette, vient de terminer la saison des chasses à courre, en forêt de Courcelles, pour rentrer au chenil du château de Resteau, à Maigné (Sarthe).

Durant le mois de mars, tous les lundi, jeudi, samedi, l'équipage a découpé et les chasses ont été très intéressantes. Le rendez-vous était à 11 heures du matin, au château de Vadrès, situé en bordure de la forêt de Courcelles.

Onze chevreuils ont été pris pendant ce déplacement.

Assistaient à ces chasses: comte H. d'Andigné, maître d'équipage, comte de Saint Georges, de Vesins, Esnault, de Prunel, Duriveau, de Vicence, de Montalembert, de la Touanne, M. Marc, M. et M^{me} Leclerc.

En voiture: comtesse H. d'Andigné, M^{me} Marc, F. CHEVALLIER.